

# Édito



## Le ying ou le yang ? Le chaud ou le froid ?

**E**n octobre dernier, j'ai effectué un aller et retour en train dans le sud de la France durant une période socialement agitée – la météorologie étant hors de cause. Si l'aller s'est effectué correctement, le retour fut un peu plus délicat. Bien renseigné par un « gilet rouge » en gare d'Aix-en-Provence, de bonnes conditions accompagnèrent le retour vers Paris. Suite à un changement de TGV à Valence, peu de temps après le départ des deux rames, une annonce signale que la vitesse à laquelle nous roulons doit être réduite car le train est en surcharge. Si je n'avais pas vu la foule qui s'était empressée de monter en tête de train lorsqu'il était à quai à Valence, je n'aurais jamais cru ce message, car le wagon que j'occupais était à moitié vide ! Une information juste qui semblait fautive pour les occupants de cette rame.

Alors que l'OMM vient d'annoncer que l'année 2010 serait sans doute l'année la plus chaude depuis le début des mesures, avec une anomalie positive de un demi degré, Météo-France annonce au contraire pour la France métropolitaine une année 2010 plutôt fraîche, la température étant inférieure aux normales de 0,3 °C par rapport à la moyenne de référence 1971–2000.

Pourquoi ces oppositions apparentes ? L'un parle de chaleur, l'autre de froid pour la même période. On entend parler partout de réchauffement climatique, que signifie cette information de Météo-France ? Tout est une question de relativisation car aussi bien l'OMM que Météo-France sont dans la parfaite exactitude. L'un au niveau de la planète concerne les températures relevées à la surface de la terre, l'autre au niveau d'un pays ne concerne qu'une petite zone du globe terrestre. Le réchauffement climatique est loin d'être uniforme sur la planète. Dans certaines régions de la planète la température s'élève fortement, et dans d'autres, elle peut même diminuer, et de plus, cela peut changer d'une année à l'autre.

En 2010, une anomalie positive de la température a concerné la majeure partie du territoire canadien et du Groenland, la moitié nord de l'Afrique et la majeure partie de l'Asie méridionale. Par ailleurs, une anomalie négative fut relevée sur l'Europe du nord et de l'ouest, l'Amérique du sud, une partie de l'Australie et de la Fédération de Russie. Voilà un beau thème de réflexion pour nos jeunes scolaires tant dans le domaine météo que dans le domaine journalistique où la présentation de l'information dans un contexte mal précisé n'a plus aucune valeur.

MICHEL BEAUREPAIRE